

# UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 19

Lundi, 2 février 1987

Nouveau programme à l'UQAR

## La maîtrise en gestion de projet

L'Université du Québec à Rimouski offre depuis janvier 1987 un programme de maîtrise en gestion de projet. Présentement, un groupe de 25 étudiant-e-s sont inscrits à ce programme, sur le campus.



Selon le responsable du programme, le professeur Paul Beau-lieu, la demande est très forte. "Nous pourrions facilement former un autre groupe à Rimouski, et des demandes nous sont parvenues de Rivière-du-Loup, de Matane et de Baie-Comeau pour décentraliser le programme. Nous souhaitons répondre à ces besoins au cours des prochaines sessions, mais pour le moment nous préférons concentrer les énergies sur le premier groupe. La satisfaction des étudiants dès le départ sera garante de la qualité du programme dans l'avenir".

La maîtrise en gestion de projet est un programme original of-

fert par l'Université du Québec depuis une dizaine d'années. Le programme existe déjà dans d'autres constituantes du réseau UQ à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Hull et Rouyn. L'UQAR vient s'ajouter à la liste.

Afin de dispenser ce programme à Rimouski, l'UQAR s'est associée à une firme montréalaise mondialement connue: Lavalin. Un professionnel de cette firme, monsieur Denis Thuillier, d'Ottawa, donne présentement un cours à Rimouski dans le programme et d'autres ressources compétentes de Lavalin pourront contribuer au succès de la maîtrise. En échange, la firme Lavalin s'ouvre des portes pour la recherche dans le secteur maritime, une spécialité de l'UQAR. De plus, cette entente entre l'UQAR et Lavalin devrait être fructueuse pour ce qui est de développer des modèles de gestion; une confrontation prometteuse entre la théorie et le savoir-faire!

Jeudi dernier, 29 janvier, des représentants de Lavalin, notamment le président Bernard Lamarre, étaient à Rimouski pour signer cette entente avec l'UQAR.

### La maîtrise

Voici quelques renseignements sur le programme: la gestion de projet porte sur l'ensemble des étapes du processus de gestion en relation avec une activité temporaire. Elle va des phases de l'émergence et de la conception, à celles de la réalisation et de la dissolution. Elle doit le faire en tenant compte des contraintes

de temps, des standards de qualité et des ressources financières, humaines et matérielles imposés par les promoteurs ou les clients.

Le programme de maîtrise s'intéresse à tous les types de projets, quels qu'en soient leur taille, leur durée et leur degré de complexité technologique, et que ce soit en milieu gouvernemental, industriel ou autre.

Par gestion de "projets", on entend tout type de projets d'ingénierie, de construction, de recherche, d'implantation de système, de conception de logiciels, de projets industriels ou de projets à caractère social.

L'objectif général du programme est de former un gestionnaire de projet qui soit un praticien hautement professionnel. Les activités de ce programme donnent une place importante à l'étude de cas réels, à l'application des outils les plus sophistiqués et à la discussion des concepts de gestion de projet. Les objectifs de formation sont de donner à l'administrateur de projet une vision globale des projets, de même qu'une bonne connaissance des techniques analytiques et des habilités pratiques en gestion de projet.

Offert à temps partiel, le programme s'adresse à des gestionnaires jouissant d'une expérience pertinente sur le marché du travail. Les candidats doivent posséder un minimum de deux années d'expérience en gestion de projet,

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

occuper une fonction directement reliée à la gestion de projet et détenir un diplôme de 1er cycle dans des disciplines comme l'administration, le génie, l'architecture, les sciences ou les sciences appliquées.

Pour obtenir plus de détails sur ce programme de l'UQAR, on peut s'adresser au responsable, monsieur Paul Beaulieu (local A-218, 724-1568).

## Étude sur les sciences sociales

Le Conseil des universités du Québec a reçu le mandat de procéder à l'évaluation périodique de l'état et des besoins des différents secteurs d'enseignement et de recherche universitaire. Après avoir touché les secteurs du génie, et des sciences de l'éducation, le Conseil a lancé une troisième étude sectorielle, cette fois sur les sciences sociales.

Un comité composé d'universitaires, présidé par le professeur Louis Maheu de l'Université de Montréal, réalise l'étude pour le compte du Conseil. En une première étape, ce comité doit préparer un bilan sur l'état des programmes, des clientèles, des ressources dans le secteur. Il a recours pour ce faire aux informations déjà disponibles dans les banques de données publiques sur l'enseignement et la recherche universitaire. Il a choisi par ailleurs d'adresser des questionnaires aux universités et de requérir des mémoires des associations scientifiques, professionnelles et étudiantes.

Par la présente, le comité invite tous-tes les étudiant-e-s intéressés, personnes, groupes, associations, à lui transmettre un mémoire ou encore des commentaires sur l'un ou l'autre aspect de la situation de l'enseignement et de la recherche en sciences sociales au Québec, et en particulier sur

## Entente entre l'UQAR et Lavalin

L'Université du Québec à Rimouski et la firme LAVALIN ont conclu une entente générale de collaboration dans le domaine de la gestion de projet. Cette entente de collaboration permettra le développement et la mise en oeuvre d'activités conjointes de recherche et d'enseignement gradué en gestion de projet.

Par la mise en commun de leurs ressources humaines et techniques, l'Université et la firme LAVALIN pourront produire et mettre au point, sur des sujets d'intérêt mutuel, des innovations dans le domaine de la gestion de projet. Celles-ci auront pour effet d'accroître encore davantage la grande qualité de l'expertise québécoise en gestion de projet et de catalyser l'implication, déjà reconnue au plan nord américain, des universitaires de l'Université du Québec dans ce domaine en pleine croissance des sciences de l'administration que constitue la gestion de projet.

Cette entente générale de collaboration en gestion de projet, d'une durée initiale de trois ans, rendra possible l'élaboration et la conduite d'activités variées telles que: des travaux de recherche appliquée; la présence d'experts du Groupe LAVALIN dans les activités d'enseignement du programme réseau de Maîtrise en gestion de projet dispensé par l'UQAR; des séminaires conjoints;

des échanges d'information et de connaissances sur les systèmes techniques en gestion de projet; le développement et mise au point de simulations; des analyses de gestion et des études de cas. Déjà, des travaux préliminaires de recherche sont amorcés, des séminaires ont lieu régulièrement et un conseiller sénior de la division "Lavalin Management" sera à l'UQAR pour toute l'année 1987 en tant que professeur invité en gestion de projet.

Pour l'Université du Québec à Rimouski, cette entente de collaboration, avec un des plus importants conglomérats actifs au plan mondial dans la gestion de projets de tous les genres, permettra un rapprochement des plus souhaitables entre le milieu de la pratique professionnelle et celui de la recherche universitaire. Le Groupe LAVALIN possède une expertise dont les standards d'excellence ont été reconnus aux niveaux national et international. Par le programme de Maîtrise en gestion de projet et par l'activité de ses ressources professorales dans les sciences de l'administration, l'UQAR entend assumer pleinement son rôle de développement des connaissances et du savoir-faire dans ce secteur de la gestion de projet. Et cela, en ayant comme préoccupation première de transférer ces connaissances et ce savoir-faire aux individus et aux organisations qu'elle a pour mission de servir.

ces aspects qui concernent de près la vie quotidienne, les intérêts, les besoins des étudiants.

Les mémoires doivent être envoyés, avant le 15 avril 1987, à l'adresse suivante:

Secrétariat du comité pour étude sectorielle en sciences sociales  
Conseil des Universités  
2700, boul. Laurier  
Tour Frontenac, suite 810  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 2L8

## Conférence

Le jeudi 5 février, à 15 h, M. Pierre Farnole, de l'INRS-Océanologie, présentera une conférence intitulée: "Morphogénèse et dynamique sédimentaire en milieu untertial ouvert, Carteret (France)". Le tout se déroule à la salle de conférence du Laboratoire océanologique.

Créé en 1978, le Regroupement des organismes communautaires et culturels de Rimouski (ROCCR) a connu une période très dynamique au début des années 1980. Il s'agit d'un mouvement populaire, relativement autonome des actions syndicales, qui regroupe des organismes intervenant dans un même milieu, mais dans différents secteurs d'activités. Après l'époque des "groupes de pression" et des "comités de citoyens", le ROCCR fut au Québec l'un des premiers regroupements populaires dont l'objectif était d'offrir des "services alternatifs", tout en étant sensible aux injustices sociales.

Quelles sont les luttes qu'a dû mener une organisation comme le ROCCR, sur le terrain des conditions de vie? Quelle a été sa contribution au développement de la société? Quel rôle a pu jouer chacun des organismes membres?

Les Cahiers du GRIDEQ, de l'Université du Québec à Rimouski, viennent de publier la thèse de maîtrise en sociologie de madame Marie Blanchard, thèse qu'elle a présentée à l'Université du Québec à Montréal, l'an dernier. Marie Blanchard avait fait ses études de baccalauréat en sociologie à l'UQAR.

En plus d'analyser l'évolution du ROCCR, madame Blanchard s'attarde à six des organismes membres du Regroupement: l'École populaire d'art et d'essais, les Habitations populaires de l'Est, le Collectif de Rimouski pour la santé des femmes, la Garderie populaire de Rimouski, le regroupement des personnes handicapées les "Assoifés de vivre", et la Radio communautaire du Bas-St-Laurent CKLE-FM. L'auteure s'intéresse à leurs réalisations, à leur fonctionnement et à leurs rapports avec l'État.

Marie Blanchard a déjà été impliquée dans le ROCCR. Ce mémoire de recherche fut une étape non seulement de son cheminement académique, mais aussi de sa démarche militante. Elle estime que le Regroupement a contribué à la coordination politique des forces populaires, notamment dans sa lutte épique contre le pouvoir municipal.

Quels sont les problèmes qui affecteront le plus les organismes populaires de ce genre dans les prochaines années? En plus des éternels contraintes financières, la difficulté d'impliquer bénévolement les membres sur de longues périodes (militantisme) risque de nuire au dynamisme de ces mouvements. D'autres embûches: la vo-

lonté de l'État de se dégager du "social"; la difficulté de se définir un projet "commun" alors que chaque organisme a des attentes et des ambitions particulières; etc.

Néanmoins, l'existence du Regroupement aura permis à plusieurs de voir l'importance de se coordonner si l'on désire, à l'échelle locale, "changer le monde". Le Regroupement a aussi été un lieu d'amitiés, de complicités et d'ébullition de nouvelles idées.

Aujourd'hui, alors que l'édifice qui abrite les organismes du ROCCR est à vendre, le Regroupement, en situation de faillite, n'est pas très vigoureux. Certains de ses organismes-membres fonctionnent isolément de manière efficace, dans la crainte des lendemains plus difficiles, mais le grand projet de "coordination" n'existe plus pour le moment.

Marie Blanchard trace l'histoire de ce Regroupement plein d'idéal. Intitulé "Organisations populaires et transformation sociale: le ROCCR et six de ses organismes-membres", ce 18e Cahier du GRIDEQ, un document de 374 pages, est en vente au secrétariat du GRIDEQ de l'UQAR (724-1441), au coût de 10 \$. Signalons que la Coopérative ATENA a contribué à la publication de cet ouvrage.

## En bref

**Cinéma:** le jeudi 5 février, à 19 h, au café l'Auriculaire (au sous-sol de l'Université), plusieurs courts métrages seront présentés. Un chien andalou (de Salvador Dalí), Elsa la rose (de Agnès Verda), Antonin Artaud, Le surréalisme, Paul Eluard, Je m'appellerai Guillaume Apollinaire, Le voyageur, et Musique pour tes yeux (dessins de Jean Cocteau et musique de Erik Satie). C'est à voir. Gratuitement.

Un concours d'affiches pour la fête du Canada a été lancé par le Secrétariat d'État du Canada. Le premier prix consistera en un voyage tous frais payés à Ottawa

le 1er juillet 1987 pour la personne gagnante et sa famille immédiate. L'affiche gagnante deviendra l'affiche officielle des célébrations de la Fête du Canada pour 1987. La personne gagnante et sa famille immédiate seront les invités du secrétaire d'État aux fêtes qui se dérouleront sur la colline du Parlement. Le concours a pour thème: "Le sens de la citoyenneté canadienne". Tous les Canadiens sont invités à participer et les candidatures doivent être mises à la poste avant minuit, le 21 février 1987. Les affiches auront 38 cm sur 50 cm et pourront être faites au crayon de pastel ou à la peinture. On n'acceptera qu'une affiche par candidature. Les affiches doivent porter la mention "Concours d'affiche de la Fête du Canada" et être adressées au bu-

reau du Secrétariat d'État, Complexe Guy Favreau, Tour Ouest, 10e étage, 200, boul. Dorchester, Montréal, Québec, H2Z 1X4. (Règlements affichés sur le babillard de l'étage D-400.)

Dans sa dernière édition, le bulletin d'information de l'IRSSST (Institut de recherche en santé et sécurité au travail) présente un dossier sur l'ergonomie, cette science qui se préoccupe des relations entre la personne et ses activités de travail. On retrouve aussi dans ce numéro des articles sur: les écrans cathodiques, les sciences sociales et la recherche en santé et sécurité au travail, etc. Il est possible d'obtenir gratuitement un exemplaire de ce numéro en téléphonant à: (514) 288-1551.

## "Parlons-en de la douance"

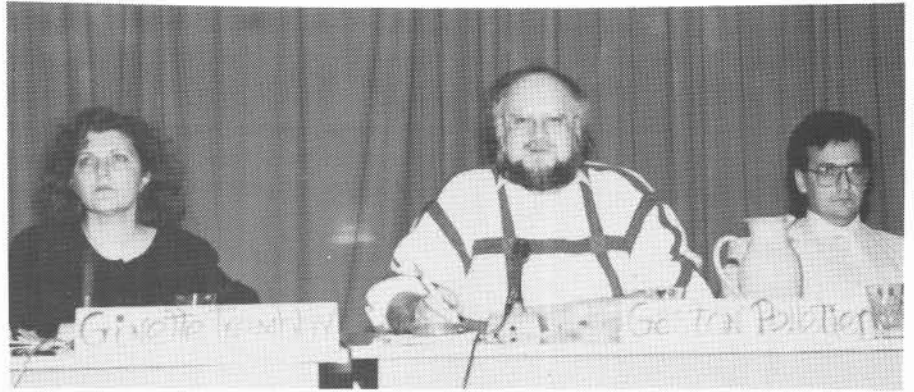
A quoi reconnaît-on les élèves doués? Qu'est-ce qu'on peut faire pour développer leur plein potentiel? Comment susciter l'intérêt des enseignants en général vis-à-vis le phénomène de la douance? Ce sont là des questions qui ont été discutées à la polyvalente de Matane, le 24 janvier dernier, lors d'un colloque intitulé "Parlons-en de la douance".

Ce colloque sur les enfants doués a failli être annulé. Trois des cinq spécialistes qui devaient prendre la parole n'ont pu se rendre à Matane, à cause de la tempête de la veille.

Mais les 175 participants inscrits n'ont pas voulu perdre cette occasion en or de parler de la douance. Des parents, des enseignants et des administrateurs d'école étaient présents, en provenance de la plupart des commissions scolaires du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie. Ils se posaient tous depuis longtemps des questions sur les enfants talentueux. Il y avait donc sur place suffisamment d'expériences et de ressources pour une journée de discussions profitable.

### Les doués

Selon l'un des spécialistes présents, M. Germain Couture, de



Au centre, l'animateur Gaston Pelletier, du ministère de l'Éducation, en compagnie de Ginette Tremblay et de Germain Couture, deux spécialistes.

la Commission scolaire du Lac St-Pierre, les élèves au grand potentiel n'accomplissent pas nécessairement des performances scolaires exceptionnelles. La motivation, l'implication personnelle et l'autonomie de pensée (la créativité) sont des notions qui peuvent faire émerger les talents. En général, les doués apprennent rapidement, ils sont curieux, ils désirent aller plus en profondeur dans telle ou telle matière.

Souvent, les attentes des parents et des éducateurs à leur égard sont très fortes. "On est portés à les diriger vers la recherche, les sciences, dit-il,

mais parfois les arts peuvent très bien stimuler leurs talents. Ce qu'il faut faire, c'est d'amener les enfants doués à des activités mentales plus complexes. De plus, l'éducation a tendance à être centrée sur les contenus; il faudrait se préoccuper davantage des processus d'apprentissage."

Madame Annette Bélanger, principale à l'école Marie-Guyart de Matane, a brossé un portrait de l'expérience vécue dans son école; un local, le "Club D", est réservé aux élèves intéressés à monter des projets ou à approfondir leurs apprentissages. Trois enseignants, en plus de leur tâche régulière, ont accepté d'encadrer les jeunes, leur fournissant conseils, matériel et documentation. "Les projets sont intéressants, certains traditionnels, d'autres hors de l'ordinaire (ex.: la fabrication d'un parachute). Les élèves sont souvent individualistes dans leurs objectifs et leur démarche; les projets communs ne fonctionnent pas longtemps. L'encadrement est essentiel."

Ginette Tremblay, de la Commission scolaire de la Neigette (Rimouski), a pour sa part présenté les résultats d'une étude qu'elle a menée pour identifier les enfants doués et pour concevoir des projets stimulants (apprentissage du jeu d'échec, fabrication d'un journal de classe). "Il faut adapter l'enseignement, dit-elle,



et mettre des ressources à la disposition de tous les élèves qui désirent aller plus loin."

La dimension du "dépistage" des enfants doués est sans doute celle qui suscite le plus d'inquiétudes. Le succès dans les matières scolaires est certainement un bon indice de la douance, mais il faut considérer d'autres facteurs, comme le leadership, la planification, la créativité. Et il y a toujours le danger d'étiqueter un enfant pour longtemps. L'élève qui ne fait pas partie du groupe des "doués" se sentira-t-il démotivé? Qu'arrive-t-il dans une famille où un enfant "doué" a comme frère un enfant "normal"?

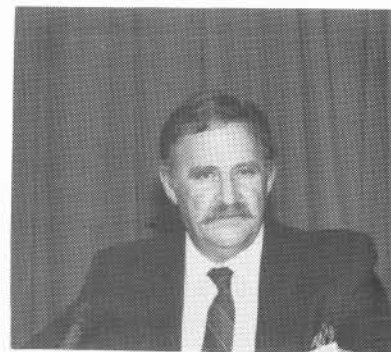
A cela, certains intervenants répondent qu'il faut accepter les différences, les originalités de chacun, et que l'école a le devoir de stimuler celles-ci au maximum.

"L'avenir appartient aux pays qui ne gaspilleront pas leur potentiel créateur. Les élèves doués et talentueux d'aujourd'hui seront les leaders et les créateurs de demain", affirmait une intervenante. "Nous devons éviter de réduire tout le monde à la norme".

La question de la mobilisation des ressources et du "financement" des activités propres aux élèves doués a quelquefois été mentionnée comme l'un des problèmes actuels. Ce ne sont pas tous les enseignants qui sont prêts à fournir, en plus de leur tâche normale, des efforts supplémentaires pour les enfants doués. Monsieur Germain Couture constatait que dans sa Commission scolaire, pourtant sensible au phénomène de la douance, 14% du budget va à l'adaptation scolaire (les élèves en difficulté) et seulement 1,2% pour les élèves doués. "Pour nos six écoles, on ne compte qu'une seule personne-ressource sur la douance." Comment sensibiliser davantage la population et le gouvernement à cette question?



Annette Bélanger



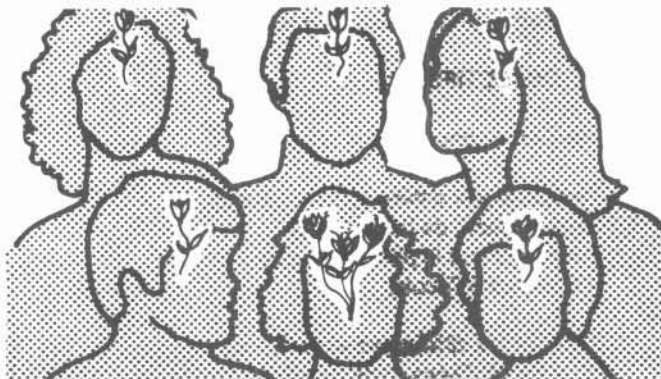
Paul-Henri Bernier

#### A suivre

Les organisateurs (l'UQAR et la Commission scolaire de Matane) ont promis de donner suite à cette journée. D'une part, les spécialistes qui étaient absents pourraient venir dans la région au cours des prochains mois. D'autre part, une étudiante à la maîtrise en éducation de l'UQAR, Josée Lechasseur, travaillera sur des questions reliées à la douance dans le cadre de ses études.

Le recteur Guy Massicotte, qui a prononcé le mot d'ouverture du colloque, a signalé la préoccupation de l'UQAR de collaborer avec le milieu pour mener des interventions éducatives et des recherches qui répondent concrètement aux besoins. "Il faut mettre nos ressources en commun."

Le directeur de la Commission scolaire de Matane, M. Paul-Henri Bernier, s'est montré favorable à cette façon de faire de l'Université. "Les administrateurs scolaires, les enseignants et les parents sont très intéressés par des conférences ou des colloques qui aident à développer des activités scolaires, avec les conseils de spécialistes." Le directeur trouve pertinent de s'interroger sur le sort des élèves doués. "Il existe présentement une volonté commune, tant dans les commissions scolaires que dans les mouvements bénévoles (au hockey, par exemple), de développer le plein potentiel de chacun, y compris chez l'élite."



## Bourse du SPPUQAR

Pour la quatrième année, le Syndicat des professeur-e-s de l'Université du Québec à Rimouski (section professeur-e-s), offre une bourse qui vise à reconnaître le militantisme des étudiants et des étudiantes qui oeuvrent dans:

- des organismes syndicaux ou para-syndicaux;
- des associations communautaires, mouvements de femmes ou groupes populaires;
- des organismes de solidarité internationale.

La bourse est d'un montant d'environ 5000 \$ et est décernée en entier ou partagée entre deux ou trois candidats ou candidates. Cependant, pour des raisons reliées aux critères d'admissibilité ou à la qualité des dossiers soumis, le SPPUQAR peut décider de ne pas attribuer la bourse.

Le concours est ouvert aux étudiants et étudiantes qui poursuivent leurs études à l'UQAR et:

1. qui sont inscrit-e-s à temps complet dans un programme de premier cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée OU
2. qui sont inscrit-e-s dans un programme de deuxième ou troisième cycle.

Ne sont pas admissibles les candidats et les candidates qui ont déjà obtenu la bourse.

Le dossier doit comporter:

1. le dossier de militantisme du candidat ou de la candidate;
2. le dossier universitaire du candidat ou de la candidate.

### Critères de sélection

Dans l'ordre, les critères de sélection sont les suivants:

1. qualité du dossier de militantisme;
2. qualité du dossier universitaire;
3. qualité de la présentation orale ou écrite du dossier.

### Échéancier

Les dossiers complets des candidats et des candidates devront parvenir au secrétariat du SPPUQAR, local B-303, au plus tard le 28 février 1987, le cachet de la poste en faisant foi. Le secrétariat est ouvert les lundis, mardis, mercredis, et jeudis en après-midi et les vendredis en avant-midi.

Claude Livernoche  
Président du  
SPPUQAR-professeur-e-s

# VOYAGEZ 1/3 MOINS CHER



## AVEC LE CARNET ÉTUDIANT

C'est encore la meilleure façon de rentrer au bercail le week-end ou d'aller visiter Matante Mathilde... n'importe quand, n'importe où... pourvu que vous achetiez un carnet de 14 billets (7 allers, 7 retours) entre deux points déterminés d'avance. Aucune restriction, ils sont valables à l'année, pas

seulement durant l'année scolaire. Alors planifiez, vous épargnerez!

Disponibles également: carnets de 10 billets (5 allers-retours) à 1/4 de rabais; 6 billets (3 allers-retours) à 15% de rabais. Alors montrez votre carte d'étudiant et Voyageur vous fera un prix d'ami!

Voyageur



*Moi, j'embarque!*

À NOTER: tous les rabais sont calculés sur le tarif régulier.

# Les projets du C.R.M.Q.

Le Centre de recherche en ressources maritimes de l'Est-du-Québec tenait, le 28 janvier dernier, la quatrième Assemblée générale annuelle de ses membres.

Depuis le début de 1986, le C.R.M.Q. a initié quatre projets de recherche dont les revenus bruts ont atteint 150 000 \$. Il s'agit des projets suivants:

- Utilisation de la biomasse marine: état de la situation des techniques qui permettraient une utilisation de la biomasse marine pour la production industrielle de produits commercialisables.
- Ecloserie de pétoncles géants: pré-grossissement en milieu naturel de naissains de pétoncles géants sur la Basse Côte-nord. Taux de croissance et de survie, utilisation de structures de fond pour l'élevage.

- Analyse de projets aquicoles: développement d'un outil de gestion des projets aquicoles, analyse des coûts de production et d'investissements, etc.

- Compostage des résidus de produits marins: évaluation de la faisabilité technique et économique, en vue de la commercialisation, d'une méthode expérimentale de transformation de déchets marins en un produit à haute teneur organique utilisable comme fertilisant.

"Le C.R.M.Q., bien que doté de subventions de démarrage, est voué à moyen terme à l'autofinancement", affirme le directeur de l'organisme, monsieur Armand Lachance. Le financement est et sera assuré par la coordination et la gestion de projets de recherche. De même, le C.R.M.Q. entend diversifier ses activités en mettant l'accent sur l'information,

la formation et la vulgarisation dans le domaine de la recherche, du développement et du transfert technologique.

Le C.R.M.Q. est un organisme privé à but non lucratif dont le mandat est de favoriser, promouvoir et faciliter la mise en valeur des ressources maritimes et le développement industriel dans ce domaine par l'échange d'informations, la concertation des intervenants, la recherche, le développement et le transfert technologique. Le bureau de l'organisme est situé au local D-302 de l'UQAR (724-1621).

Le rapport financier pour l'année fiscale 1985-1986 indique que le montant total des revenus s'établit à 94 980 \$ et le montant total des dépenses à 61 329 \$ pour un excédent de 33 651 \$.

## Cours de langues en Europe

Pour la dix-neuvième année, le Service des cours à l'étranger du collège de Maisonneuve (Montréal) est heureux d'offrir son programme de séjours linguistiques en Espagne et en Angleterre destinés à toute personne désireuse d'acquérir des connaissances de la langue et de la culture espagnoles et anglaises ou de les perfectionner. En général, le prix de ces stages comprend 90 périodes de cours, les transports aériens et terrestres, le logement, la nourriture, les excursions, les activités parascolaires, les assurances en plus d'un service d'encadrement.

Ces séjours linguistiques sont ouverts à tous, sans limite d'âge. De plus, des facilités sont offertes pour les personnes qui désirent voyager avec leurs enfants, parents ou amis. Pour toute question relative à ces voyages, téléphonez au collège de Maisonneuve au numéro (514) 254-7171, poste 146 ou 247.

**GUERRIER DE L'ÉMERGENCE**  
comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratégies fonceuses.  
Des conquérants.  
Nous recherchons les meilleurs. ;  
Seulement les meilleurs.

Renseignez-vous auprès de  
La Corporation professionnelle des C.M.A.  
555, boul. Dorchester Ouest  
Bureau 724  
Montréal, Québec  
H2Z 1B1  
514-875-8621

**CMA**

James R. Wilson

## Un Américain à... Rimouski

Depuis quelques mois, l'UQAR compte parmi ses professeurs un Américain pure laine. Comme tout bon "american boy" bien instruit, James R. Wilson s'est promené aux quatre coins des États-Unis avant de devenir un spécialiste en gestion des ressources maritimes.

Né en Floride, il a fait ses études de baccalauréat au Texas, de maîtrise en Virginie et de doctorat en Oregon. Devenu économiste en ressources naturelles, il obtient, en 1980, un emploi en Alaska, pour faire de la recherche sur les politiques des pêches, au National Fisheries Service. En 1985, il se retrouve près de Boston, à l'Institut océanographique Woods Hole, en tant que chercheur en gestion des pêches.

L'été dernier, en août, James Wilson présentait une communication à Rimouski, lors de la Conférence internationale sur la pêche artisanale. Il rencontre l'équipe du GERMA (Groupe d'étude en ressources maritimes), qui organisait cette activité d'envergure. Le hasard fit que l'UQAR avait justement besoin à cette période d'ajouter à son personnel un spécialiste en économie des ressources maritimes, en raison du nouveau programme de maîtrise dans ce domaine.

Prêt à déménager encore une fois, disposé à apprendre la langue française, il accepte l'invitation et arrive à Rimouski à l'automne 1986, en compagnie de son épouse.

Jusqu'à maintenant, il a travaillé à la préparation de documents de recherche sur "la gestion des pêches et le commerce international des produits maritimes". Présentement, il donne deux cours, l'un au baccalauréat (sur le comportement des populations vis-à-vis les ressources) et l'autre à la maîtrise en gestion des ressources maritimes.



Pour avoir passé plusieurs années en Alaska, il a remarqué des ressemblances entre ce milieu nordique et la région Bas-St-Laurent/Gaspésie. "Aux deux endroits, dit-il, les économies sont dépendantes, jusqu'à un certain point, de la forêt et de la pêche et des mines. La question de savoir si le gibier et le poisson appartiennent aux chasseurs (tourisme récréatif) ou aux populations locales (moyen de subsistance) se pose autant en Alaska qu'ici. De plus, la ville de Rimouski, avec son université orientée vers des questions de ressources naturelles, de développement, me fait penser à la ville de Fairbanks (Alaska), et à son université. Je viens du sud, mais j'aime les questions du nord, les grands espaces, les ressources naturelles abondantes."

James Wilson affirme qu'il a trouvé à Rimouski un milieu amical et propice à apprendre la langue du pays. "Je fais des efforts constants pour parler en français. Je trouve que les gens sont patients et ouverts avec moi."

## En bref

Deux étudiants au baccalauréat en histoire de l'UQAR signent des textes dans le dernier numéro de la Revue d'histoire du Bas-St-Laurent. Louise Bellemare a fouillé le dossier de l'électrification rimouskoise, entre 1895 et 1905, alors que Yves Tremblay fait état de la grande enquête diocésaine menée par l'archevêché de Rimouski en 1945. Le numéro est présentement disponible dans les kiosques à journaux de la ville.

Deux nouveaux représentants socio-économiques siègent au Conseil d'administration de l'UQAR. Il s'agit de monsieur Gilles Dagnault, directeur du marketing à Québec-Téléphone et directeur de la Chambre de commerce de Rimouski, et monsieur Régent Pelletier, président de COPAC, un groupe d'experts-conseil de Rivière-du-Loup. Par ailleurs, madame Cécile Bérubé, chargée de cours en Applications pédagogiques des ordinateurs, représentera le Syndicat des chargés de cours de l'UQAR au Conseil d'administration, en tant qu'observatrice.

Les revenus dont disposent les universités québécoises seraient inférieurs de 10 à 15% par rapport aux universités de l'Ontario. L'écart serait encore plus considérable lorsque l'on compare avec les universités des États-Unis. C'est ce qu'affirme dans son dernier rapport annuel le Conseil des universités, un organisme qui donne des avis au gouvernement du Québec sur le développement des universités. Le Conseil signale aussi que le ratio étudiants/professeur est de 21,9 au Québec alors qu'aux États-Unis, on estime qu'il ne devrait pas dépasser 15 ou 16, si l'on veut maintenir un enseignement de qualité.

### UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254  
Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Québec